

ANALYSE DE PRESSE DE 14H00 11/10/2018

FRANCE

EVBOX ET CHARGEPOINT SIGNENT UN PARTENARIAT

Les deux fournisseurs de solutions de recharge pour véhicules électriques EVBox et ChargePoint ont noué un partenariat d'interopérabilité entre leurs réseaux. D'ici à 2025, EVBox et ChargePoint ont pour objectif d'être à la tête de 3,5 millions de points de charge dans le monde.

L'interopérabilité entre les réseaux de recharge est un point clé à même de favoriser l'essor de la voiture électrique. EVBox, filiale d'Engie, et ChargePoint, deux fournisseurs de solutions de recharge pour véhicules électriques, annoncent avoir signé un accord mondial, fondé sur le protocole OCPI (Open Charge Point Interface), donnant ainsi accès à plusieurs dizaines de milliers de points de charge supplémentaires en Europe et en Amérique du Nord aux automobilistes membres des réseaux EVBox (60 000 points de charge) et ChargePoint (45 000 points de charge). « Cet accord supprime le besoin de s'abonner à plusieurs réseaux différents et garantit que les utilisateurs ne seront plus facturés de frais de roaming », expliquent les deux partenaires.

Cette annonce suit le Global Climate Action Summit, au cours duquel les deux entreprises se sont engagées à développer leurs réseaux d'infrastructures de recharge dans les sept prochaines années. D'ici à 2025, EVBox et ChargePoint ont pour objectif d'atteindre un total de 3,5 millions de points de charge à travers le monde.

Source : JOURNALAUTO.COM (10/10/18)

Par Alexandra Frutos

EDF VEUT ÊTRE N°1 SUR SES QUATRE GROS MARCHÉS EUROPÉENS

EDF a dévoilé le 10 octobre un plan en faveur de la mobilité électrique, avec l'ambition d'atteindre la première place sur ses quatre principaux marchés européens, dont la France. Ce plan vise à « faire d'EDF le leader incontesté de la mobilité électrique » en Europe, a déclaré son président Jean-Bernard Lévy. Les ambitions d'EDF concernent ses quatre grands marchés européens ou « pays cœur » : la France, la Belgique, l'Italie et le Royaume-Uni. Le groupe veut être le premier fournisseur en électricité pour véhicules électriques en 2022.

Concrètement, EDF entend fournir en électricité 600 000 véhicules électriques, soit 30 % de parts

de marché prévues dans les quatre pays concernés. L'électricien proposera l'an prochain une offre intégrée, avec la fourniture d'électricité et une solution de recharge pour les clients qui disposent d'une place de parking.

L'entreprise veut aussi y être le premier exploitant de réseau de bornes électriques. Sa filiale Sodetrel devrait ainsi déployer 75 000 bornes d'ici à 2022. Enfin, EDF se fixe comme objectif d'exploiter 4 000 bornes « intelligentes » dès 2020. Elles permettront de mettre les batteries des véhicules à disposition des réseaux et contribueront à leur équilibre pendant les périodes de forte consommation.

Ce plan dévoilé mercredi constitue le troisième en faveur de la transition énergétique présenté par l'entreprise, détenue à près de 84 % par l'Etat. EDF avait déjà effectué des annonces dans le domaine du solaire et le stockage.

Source : AFP (10/10/18)

[Par Alexandra Frutos](#)

LEXUS FRANCE VISE 10 000 VENTES

Avec le renfort du UX, un véhicule métis compact, et de la berline routière ES Lexus vise pour la première fois de son histoire la barre des 10 000 ventes en France. Un objectif programmé pour 2019. « La montée en puissance de Lexus en France est continue. Chaque année, nous battons notre record d'immatriculations. Nous prévoyons d'écouler 6 200 véhicules en 2018 et nous avons pour ambition de dépasser le cap des 10 000 dès l'an prochain. L'arrivée du UX va nous permettre de basculer dans une nouvelle dimension, de franchir un nouveau palier », annonce le directeur de Lexus France Cédric Danière. La marque se rapprochera par la même occasion de la barre des 100 000 immatriculations en Europe.

Le nouveau UX devrait à lui seul permettre à Lexus d'engranger 3 500 immatriculations supplémentaires. La marque arrive sur un segment porteur, celui des véhicules de loisir compacts, avec la particularité d'être uniquement sur une motorisation hybride. Vu le contexte actuel, l'option semble pertinente. A noter que 99 % des voitures vendues en France par Lexus sont hybrides.

La montée en puissance de Lexus sera également liée à l'arrivée de la septième génération de la routière ES. Les volumes seront toutefois plus faibles que pour le UX, même si Cédric Danière croit au retour des berlines sur le devant de la scène, notamment dans les flottes, au profit du passage au nouveau cycle d'homologation peu favorable aux SUV. La nouvelle ES émerge à 100 g/km de CO2 en NEDC corrélé.

Source : JOURNALAUTO.COM (10/10/18)

[Par Alexandra Frutos](#)

LA LOI PACTE FACILITERA LES EXPÉRIMENTATIONS DE VOITURES AUTONOMES EN FRANCE

La loi Pacte devrait faciliter les expérimentations de voitures autonomes en France. Adopté le 9 octobre en première lecture à l'Assemblée Nationale, le projet de loi prévoit à son article 43 d'autoriser les tests sans conducteur à bord. Il ne s'agira toutefois pas de robot-véhicules ne nécessitant aucune intervention humaine. « Il devra y avoir un conducteur capable de reprendre le contrôle de la voiture, mais il pourra se situer à l'extérieur de l'habitacle, avec une télécommande », précise Claude-Etienne Armingaud, avocat associé chez K & L Gates. Alors que le Groupe PSA et Renault, ainsi que des tels que Valeo, mènent déjà des tests sur route ouverte dans l'Hexagone

depuis mi-2015, la législation imposait jusqu'à présent la présence d'un superviseur à bord du véhicule. Pour rendre cette étape possible, la loi Pacte précise aussi le régime de responsabilité applicable lors de ces tests : en cas d'accident pendant une phase de conduite en mode « autonome », c'est le titulaire de l'autorisation de l'expérimentation qui sera pénalement responsable, y compris pendant le temps de latence, c'est-à-dire le délai nécessaire à la reprise en main du véhicule. Un délai qui sera défini « ex ante », au moment de la demande d'autorisation.

« Les expérimentations en France de véhicules autonomes sont absolument nécessaires, parce que les pays qui prendront de l'avance gagneront beaucoup en termes industriel et d'innovation », a insisté Bruno Le Maire, le ministre de l'Economie, à l'Assemblée nationale. Des tests sans chauffeur dans l'habitacle sont déjà autorisés dans certains pays, comme les Pays-Bas et le Danemark, ou dans certains Etats américains comme la Californie. La loi Pacte marquera une étape importante avant la loi d'orientation des mobilités (LOM), prévue désormais pour l'an prochain, et qui devrait, elle, créer un cadre juridique plus global pour l'utilisation de voitures autonomes.

D'après un sondage exclusif Elabe réalisé pour Wavestone et le Club Les Echos, 59 % des Français interrogés ne sont toutefois pas prêts à monter aujourd'hui dans un véhicule autonome.

Source : ECHOS (11/10/18)

Par [Alexandra Frutos](#)

VERS UN AIRBUS DES BATTERIES POUR VÉHICULES ÉLECTRIQUES

Le 10 octobre, le ministre français de l'Economie Bruno Le Maire a appelé les industriels européens à faire « converger » leurs efforts en matière de batteries automobiles, jugeant nécessaire de défendre la « souveraineté technologique » de l'Union européenne face à la concurrence de la Chine. « L'idée de faire une filière de l'industrie automobile électrique avec des composants uniquement asiatiques, ça n'a aucun sens », a-t-il déclaré lors d'une rencontre avec des responsables de PME du secteur automobile organisée au Mondial de l'Automobile de Paris. « On doit être indépendants du point de vue technologique » et « bâtir notre propre filière » de batteries électriques, a ajouté M. Le Maire, regrettant le manque de coordination des politiques industrielles européennes sur ce point.

« L'Allemagne s'engage dans un grand projet sur les batteries électriques, ils vont investir environ six milliards là-dessus [...] Moi, j'aimerais qu'on n'ait pas l'Allemagne d'un côté, la France de l'autre, chacune en train de développer des programmes de batteries électriques sans que l'on soit capables à un moment donné de converger », a insisté Bruno Le Maire. « Il faut que l'Allemagne puisse travailler main dans la main avec nous là-dessus, parce que, sinon, on risque fort d'être obligés de se fournir en batteries chinoises sur étagère », a poursuivi le ministre.

Interrogé par des journalistes sur le retard pris par l'Europe en matière de batteries pour V.E., Bruno Le Maire a estimé qu'il n'était « absolument pas trop tard pour réussir cette transformation ». « Sur le lithium-ion liquide, de toute façon, la partie est perdue, ce sont les Chinois qui maîtrisent » la technologie. « Mais sur le lithium-ion solide [une autre technologie], on garde encore des perspectives », a-t-il insisté.

Source : JOURNALAUTO.COM (10/10/18)

Par [Alexandra Frutos](#)

FAURECIA CONFIRME SES OBJECTIFS APRÈS UN NOUVEAU TRIMESTRE DE CROISSANCE

Faurecia a enregistré une hausse de 5,9 % de son chiffre d'affaires au troisième trimestre de 2018, à 4,01 milliards d'euros. Toutes les activités du groupe (sièges automobiles, systèmes d'intérieurs et mobilité propre) ont contribué à la croissance, souligne la direction, confirmant l'ensemble de ses objectifs annuels, pari lesquels une hausse des ventes sur l'exercice d'au moins 8 % à taux de change constants. La baisse de plusieurs devises internationales (principalement la livre turque, le réal brésilien et le peso argentin) s'est traduite par un impact négatif de 2,4 % sur le chiffre d'affaires ; à taux de change constants, il aurait progressé de 8,3 % sur le trimestre.

Faurecia souligne que cette croissance est supérieure à 920 points de la production automobile mondiale, qui a baissé de 0,9 % sur la même période. La progression des ventes inclut aussi un effet de périmètre pour 135 millions d'euros (soit + 3,6 %) provenant des acquisitions. « Nous avons enregistré une solide progression des ventes » de juillet à septembre, commente le directeur général de Faurecia Patrick Koller, se félicitant d'avoir fait « nettement » mieux que le marché, « malgré des difficultés conjoncturelles en Europe et en Asie ». Outre la confirmation des prévisions annuelles, déjà revues à la hausse en juillet, il se dit « confiant » dans la capacité du groupe, filiale du Groupe PSA, à atteindre ses objectifs financiers pour 2020 (au moins 20 milliards d'euros de ventes annuelles pour une marge opérationnelle de 8 % et un flux de trésorerie net à 4 % des ventes).

Faurecia table pour cette année sur une marge opérationnelle d'au moins 7,2 % des ventes, un flux de trésorerie net supérieur à 500 millions d'euros et un bénéfice par action supérieur à 5 euros.

Par activités, au troisième trimestre, les sièges automobiles (environ 43 % des ventes) ont progressé de 8,1 %, en données publiées, les systèmes d'intérieurs (30 % des ventes) de 3,2 %, et les équipements pour la mobilité propre de 7,6 %. Par régions, l'Europe (46 % de l'activité) a progressé de 1,3 %, l'Amérique du Nord de 13,2 % et l'Asie de 15,7 %, alors que l'Amérique du Sud a baissé de 8,1 %.

Source : AFP (11/10/18)

[Par Alexandra Frutos](#)

RENAULT SIGNE DE NOUVEAUX ACCORDS DANS LE SECTEUR DE L'ÉNERGIE AVEC EDF, TOTAL ET ENEL POUR FAVORISER LA MOBILITÉ ÉLECTRIQUE

Renault, leader européen du véhicule électrique, annonce la signature de trois nouveaux accords avec des acteurs clés du marché de l'énergie en Europe. Ces collaborations avec EDF, Total et Enel s'inscrivent dans la stratégie du groupe de développer un écosystème électrique intelligent en faveur de la transition énergétique et du déploiement à grande échelle de la mobilité électrique.

Cet accord prévoit le développement d'offres croisées entre Renault et EDF, autour des offres d'autoconsommation développées par EDF (Mon Soleil & Moi) et de la recharge intelligente des véhicules électriques de Renault ; l'extension du concept des îles intelligentes (smart islands) aux territoires non interconnectés français avec EDF SEI, la direction d'EDF en charge du service public de l'électricité dans les Outre-Mer et en Corse (Renault mettra en œuvre des solutions similaires à celles déjà en cours de déploiement à Porto Santo, dans l'archipel de Madère, ainsi qu'à Belle Ile en mer) ; et la mise en commun de leur savoir-faire pour poursuivre la promotion des offres d'électricité compétitives et bas carbone à destination des usagers de véhicules électriques Renault.

Renault s'associe à Total et à la start-up Jedlix, partenaire historique du groupe sur le smart charging¹, pour lancer une offre « Z.E. Smart Charge » disponible au premier semestre de 2019 en France. Cette application pour smartphone optimise la gestion de la recharge des véhicules électriques pour profiter au maximum des énergies renouvelables et des tarifs les plus bas, et ainsi

rendre la mobilité électrique plus abordable. Cette offre s'appuie sur de l'électricité issue d'une énergie verte fournie par Total Spring. De plus, « Z.E. Smart Charge » récompensera financièrement l'utilisateur du véhicule pour la flexibilité qu'il accorde à sa recharge. Cette flexibilité se base sur la connectivité des Renault Zoé et la plateforme Jedlix. Elle est ensuite monétisée via les services de TotalFlex. Par ailleurs, Renault et Total souhaitent collaborer sur les infrastructures de recharge et la fourniture d'électricité afin de réduire le coût de la recharge des véhicules électriques.

Renault et Enel X, filiale d'Enel, vont travailler sur des synergies entre les deux groupes afin de proposer des solutions de charge adaptées aux besoins de leurs clients respectifs et ainsi promouvoir la mobilité électrique. Le premier axe de travail concerne la recharge intelligente des véhicules électriques, via la plateforme JuiceNet d'Enel X. Un projet pilote est prévu en Italie, en vue d'un lancement national puis au-delà des frontières italiennes. Cette collaboration porte également sur le déploiement de l'infrastructure de charge, en soutenant l'installation de nouvelles infrastructures au travers des projets européens comme EVA+, un réseau de charge rapide qui couvre l'Autriche et l'Italie, et en facilitant l'accès aux bornes existantes au travers d'applications numériques telles que le ZE Pass Renault.

Source : COMMUNIQUE DE PRESSE RENAULT (11/10/18)

[Par Alexandra Frutos](#)

MONDIAL 2018 : LE CONCEPT PEUGEOT E-LEGEND EST PLÉBISCITÉ

Chaque jour, Google analyse les requêtes effectuées sur son moteur de recherche. Parmi les nombreux concepts dévoilés durant la 88ème édition du Mondial de l'Automobile de Paris, celui dévoilé par Peugeot, le e-Legend, écrase la concurrence. A la deuxième place des recherches, on retrouve le Skoda RS Vision. La troisième marche du podium est occupée par le Renault EZ-Ultimo, dernier-né d'une trilogie de concepts électriques et autonomes imaginant la mobilité urbaine au-delà de 2030.

Source : JOURNALAUTO.COM (10/10/18)

[Par Alexandra Frutos](#)

LE GROUPE PSA RENOUVELLE SON BOOSTER DAY AVEC 12 DÉFIS TECHNOLOGIQUES DE L'USINE DU FUTUR

Quelque 60 partenaires ont participé à la 3ème édition du #BoosterDayPSA, à Poissy, tous acteurs majeurs de l'Usine du Futur : fournisseurs, intégrateurs, start-ups, laboratoires et écoles, instituts de recherche et organismes publics. 12 défis technologiques et 30 démonstrateurs ont été réalisés. Organisés en consortium, les partenaires ont proposé des solutions concrètes aux enjeux industriels du groupe, notamment des contrôles qualité automatisés et, dans le flux, l'automatisation de tâches complexes, l'assistance au management par des outils digitaux ou encore l'amélioration des flux logistiques.

L'objectif était d'étudier, sélectionner des démonstrateurs et mettre en place des expérimentations sur site, pour adopter des solutions technologiques répondant aux enjeux de l'usine du futur. Présentée lors de la deuxième édition du #BoosterDayPSA, une solution, expérimentée sur le site de Sochaux, est maintenant généralisée à d'autres sites du groupe. Elle consiste à géolocaliser et optimiser les flux de circulation de cars à fourches (analyse les flux de circulation, reconnaît leurs positions en temps réel).

« Le Booster Day est maintenant un rendez-vous incontournable pour nos équipes et nos partenaires », indique Yann Vincent, directeur industriel et supply chain du Groupe PSA. « Il nous

permet d'identifier des solutions, qui répondent à nos problématiques, et de pouvoir les tester dans nos usines rapidement. C'est passionnant, parfois très en rupture, donc très vivifiant pour les équipes industrielles », explique-t-il.

Source : COMMUNIQUE DE PRESSE GROUPE PSA (10/10/18)

Par Alexandra Frutos

EUROPE

FORD VA PROPOSER UNE VERSION HYBRIDE DU BREAK MONDEO

Ford va proposer une version à motorisation hybride complète de la variante break de la Mondeo en Europe, près de cinq ans après avoir lancé une version hybride de la Mondeo tricorps.

Le break Mondeo hybride sera commercialisé au printemps prochain. Il a été développé dans le centre de développement de Ford Europe au Royaume-Uni.

Dans ce pays, qui est le premier débouché de Ford en Europe, la version hybride représente 7 % des ventes totales de la Mondeo. Le constructeur espère plus que doubler ce pourcentage avec l'arrivée du break.

Toyota commercialisera également une version à motorisation hybride complète de la Camry en Europe l'an prochain.

Source : AUTOMOTIVE NEWS EUROPE (9/10/18)

Par Frédérique Payneau

RÉACTIONS AU PROJET DE RÉDUCTION DES ÉMISSIONS DE CO2 DANS L'UE

Le vote des 28 ministres de l'Environnement des membres de l'Union européenne en faveur d'une réduction des émissions de CO2 des VP et VUL neufs suscite de vives réactions. L'Acema (Association des constructeurs européens d'automobiles) estime que ces objectifs sont dangereux pour le secteur automobile en Europe. « Bien que les niveaux de réduction de CO2 convenus par les Etats membres soient moins agressifs que ceux votés par le Parlement européen la semaine dernière, ils risquent toujours d'avoir un impact négatif sur la compétitivité de l'industrie, des travailleurs de l'automobile et des consommateurs », avertit son secrétaire général Erik Jonnaert. L'Acema reconnaît toutefois que le système de référence visant à inciter les véhicules à émissions zéro et faibles, tel que proposé par la Commission et les Etats membres, donne le bon signal à l'industrie et aux consommateurs, mais elle reste préoccupée par le fait que le système soit fondé sur les sanctions et associé à des quotas de vente élevés, « non conformes à la réalité et qui porteraient atteinte au principe de neutralité technologique ».

Xavier Horent, délégué général du CNPA, tire pour sa part la sonnette d'alarme, « compte tenu de la raideur de la pente ». « L'une des inconnues de l'équation électrique – déséquilibrée – est la nécessité d'investir massivement dans les technologies, d'anticiper sur les probables problèmes d'approvisionnement en matières premières et de mobiliser beaucoup de cash tout en convaincant des clients rétifs. Une stratégie française et européenne réaliste est incontournable sans confondre vitesse et précipitation. Ne fragilisons pas notre industrie et nos services dont le gisement en valeur ajoutée et emplois est fondamental pour l'avenir », déclare-t-il.

En Allemagne, le VDA évoque les risques de suppressions d'emplois liées à cet accord qualifié d'irréaliste et dangereux pour l'emploi. « Il est déjà clair que l'UE n'atteindra pas ces objectifs trop

élevés pour l'industrie automobile, et aucun objectif comparable n'a jamais été envisagé ailleurs dans le monde », dénonce l'organisation dans un communiqué. « L'industrie automobile européenne sera encore plus exposée à la concurrence. [...] Cela met des emplois et des sites de production en danger », commente le président de la VDA Bernhard Mattes.

Source : JOURNALAUTO.COM (10/10/18)

Par Alexandra Frutos

ALLEMAGNE

L'INDUSTRIE AUTOMOBILE ALLEMANDE CRITIQUE L'ACCORD DE L'UNION EUROPÉENNE SUR LE CO2

L'industrie automobile allemande critique l'accord de l'Union Européenne prévoyant une **baisse des émissions de CO2 des voitures neuves de 35 % d'ici à 2030**. L'Allemagne souhaitait limiter cette baisse à 30 %.

Selon le VDA (association de l'industrie automobile allemande) et le groupe Volkswagen notamment, cet accord est « dangereux pour l'emploi » dans le secteur automobile.

« Il est déjà clair que l'Union européenne n'atteindra pas ces objectifs trop élevés pour l'industrie automobile, et aucun objectif comparable n'a jamais été envisagé ailleurs dans le monde », critique le VDA dans un communiqué.

Le VDA poursuit en expliquant que « l'industrie automobile européenne sera encore plus exposée à la concurrence. [...] Cela met des emplois et des sites de production en danger ».

Bernhard Mattes, président du VDA, a regretté que ce compromis ne prenne pas en compte « l'équilibre entre protection de l'environnement et emploi en Europe ».

De son côté, Herbert Diess, président du groupe Volkswagen, avait déclaré qu'un objectif de réduction des émissions de CO2 de 40 % pourrait entraîner la perte de près d'un quart des emplois de Volkswagen, soit 100 000 postes. Il a souligné que l'objectif d'une baisse de 35 % « ne serait guère mieux ».

Malgré les vives critiques du VDA et de Volkswagen, la Chancelière allemande Angela Merkel a déclaré que cet accord était « acceptable ». Elle a ajouté que faute d'un tel accord, « il n'y aurait pas de prévisibilité pour l'industrie automobile européenne ». La Chancelière a en outre rappelé que l'objectif d'une baisse de 35 % des émissions de CO2 était assorti d'un ensemble de conditions, dont – en premier lieu – une clause de révision en 2023.

Source : AFP, XINHUA NEWS, AUTOMOTIVE NEWS EUROPE, AUTOMOBILWOCHE, FRANKFURTER ALLGEMEINE ZEITUNG, SPIEGEL (10/10/18), SÜDDEUTSCHE ZEITUNG (10 et 11/10/18), ZEIT (11/10/18)

Par Cindy Lavrut

ELRINGKLINGER VEUT INVESTIR DANS L'ÉLECTROMOBILITÉ ET L'ALLÈGEMENT DES VÉHICULES

A l'occasion d'un entretien accordé à AUTOMOBILWOCHE, Thomas Jessulat, responsable

financier d'ElringKlinger, a indiqué que l'équipementier allemand prévoyait à l'avenir d'investir davantage dans les domaines de l'électromobilité et de l'allègement des véhicules, qu'il considère comme des secteurs d'avenir.

En outre, M. Jessulat a indiqué qu'ElringKlinger comptait disposer à nouveau de liquidités disponibles d'ici à 2020 (alors que ses liquidités sont dans le rouge depuis 2013).

En outre, l'équipementier table sur une marge opérationnelle de 7 % sur l'ensemble de l'année (alors qu'il visait en début d'année une marge de 9 %).

Source : AUTOMOBILWOCHEN (9/10/18)

Par Cindy Lavrut

VOLKSWAGEN, SIEMENS ET LA VILLE DE WOLFSBURG COOPÈRENT

Dans un projet commun, Volkswagen, Siemens et la ville de Wolfsburg vont mettre en place un tronçon-test sur une artère majeure de Wolfsburg, afin de tester 10 systèmes de signalisation routière.

Ces systèmes transmettront les données de feux tricolores dans les environs de cette rue, via un réseau WLANp (5G).

Les futurs véhicules connectés Car-2-X (connectivité entre véhicules et objets) pourront traiter cette information et informer le conducteur d'une « onde verte » (plusieurs feux verts alignés), par exemple. Ainsi, les conducteurs n'auront pas à freiner ou accélérer sans nécessité. A l'avenir, les technologies de conduite autonome pourront adapter la vitesse du véhicule pour s'adapter à ces feux via les mêmes systèmes de connectivité Car-2-X.

Avec ce projet, Volkswagen et Siemens espèrent fluidifier le trafic en zone urbaine et améliorer la sécurité routière.

Dans le détail, deux carrefours à Wolfsburg seront équipés de capteurs pour détecter piétons et cyclistes, notamment pour transmettre des informations sur les usagers de la route qui ne sont pas détectés par le véhicule ou le conducteur (car situés dans un angle mort par exemple).

Source : COMMUNIQUE VOLKSWAGEN (4/10/18)

Par Cindy Lavrut

DES AIDES POURRAIENT ÊTRE ACCORDÉES AUX PROPRIÉTAIRES DE DIESEL À BERLIN

Bien que Berlin ne fasse pas partie des 14 villes comprises dans le compromis trouvé par le gouvernement allemand pour réduire les émissions polluantes liées aux véhicules diesel, le secrétaire d'Etat aux Transports a indiqué que des aides pourraient également être accordées aux propriétaires de diesel à Berlin.

En effet, le 1er octobre, le gouvernement allemand a présenté un compromis visant à fixer le sort des diesel ne satisfaisant pas à la norme Euro 6.

Aux termes de ce **compromis**, la coalition au pouvoir a proposé aux propriétaires de modèles diesel répondant aux normes Euro 4 et Euro 5 de demander une remise aux normes technique aux frais du constructeur (par exemple en installant un nouveau filtre à particules), ou d'acheter une voiture plus récente en bénéficiant d'une « prime à la conversion ».

Toutefois, ces mesures seront limitées aux 14 villes allemandes qui enregistrent les plus forts taux de NOx dans l'air, à savoir Munich, Stuttgart, Cologne, Reutlingen, Hambourg, Düsseldorf, Kiel, Darmstadt, Bochum, Limbourg, Düren, Heilbronn, Backnang et Ludwisburg.

Berlin n'était donc pas concerné par ces mesures. Malgré cela, en raison des **récentes restrictions de circulation imposées à la capitale allemande pour les diesel pré-Euro 6**, le gouvernement allemand envisage d'accorder des aides également aux propriétaires berlinois de diesel.

Source : AUTOMOBILWOCHE (10/10/18)

Par Cindy Lavrut

L'AUTONOMIE MOYENNE DES VOITURES ÉLECTRIQUES SERAIT SUFFISANTES POUR LES TRAJETS DES ALLEMANDS

Selon une étude de l'assureur automobile allemand HUK, sur la période de janvier à août 2018, 47 % des automobilistes n'ont pas parcouru une seule fois plus de 250 km sur une journée.

L'autonomie moyenne des voitures électriques serait donc suffisante pour les trajets quotidiens. Malgré cela, la peur de la panne et la trop faible autonomie reste un des principaux obstacles à l'achat d'un véhicule électrique chez les Allemands.

L'étude de HUK a porté sur 25 millions de trajets réalisés par 35 000 véhicules, soit un total de 273 millions de km parcourus, entre janvier et août.

« Pour les courtes et moyennes distances, nous voyons un important potentiel pour les voitures électriques, étant donné que – dans ces cas – les problèmes d'autonomie et d'infrastructures insuffisantes ne se posent pas », explique Jörg Rheinländer, directeur au sein de HUK.

Source : AUTOMOBILWOCHE (10/10/18)

Par Cindy Lavrut

M. SCHOT SOUHAITERAIT DEVENIR LE PATRON D'AUDI SUR LE LONG TERME

Bram Schot, qui assure l'intérim à la tête d'Audi depuis l'incarcération de son prédécesseur Rupert Stadler, a fait savoir qu'il souhaiterait conserver le poste à long terme.

Actuellement, c'est l'ancien directeur du développement des moteurs et des acquisitions de BMW, Markus Duesmann, qui est pressenti pour ce poste. Toutefois, une clause de non-concurrence dans son contrat avec BMW lui impose un délai d'un an avant de pouvoir travailler pour un concurrent.

M. Schot a souligné qu'il était – pour sa part – disponible pour le poste.

Source : AUTOMOTIVE NEWS EUROPE (10/10/18)

Par Cindy Lavrut

BMW VA ARRÊTER DE COMMERCIALISER L'I3 AVEC PROLONGATEUR D'AUTONOMIE

BMW va arrêter de commercialiser la version de sa voiture électrique i3 dotée d'un prolongateur d'autonomie. Le constructeur explique ce choix par l'amélioration des batteries, qui a fait que l'option du prolongateur d'autonomie est de moins en moins demandée.

Jusqu'à présent, le prolongateur d'autonomie était disponible en option pour un supplément de 4 600 euros et permettait d'augmenter l'autonomie de 130 km.

Avec les anciennes batteries, le prolongateur permettait d'augmenter l'autonomie de plus de 60 %, mais avec la nouvelle génération de batterie, la hausse n'est plus que de 25 %.

L'option ne sera plus disponible à compter du mois de novembre en Europe, mais restera proposée sur certains marchés, comme les Etats-Unis notamment.

Source : AUTOMOTIVE NEWS EUROPE (10/10/18)

Par Cindy Lavrut

AMÉRIQUE DU NORD

M. KEOGH A ÉTÉ NOMMÉ PRÉSIDENT DU GROUPE VOLKSWAGEN EN AMÉRIQUE DU NORD

Scott Keogh, actuellement président d'Audi of America, a été nommé président du groupe Volkswagen en Amérique du Nord, en remplacement de Hinrich Woebcken ; cette nomination prendra effet le 1er novembre.

Lorsque M. Keogh prendra ses fonctions à la tête du groupe Volkswagen en Amérique du Nord, il sera le premier Américain à occuper ce poste depuis 25 ans.

Dans ses précédentes fonctions de président d'Audi of America, il sera remplacé par Mark Del Rosso (jusqu'alors patron de Bentley en Amérique du Nord) à compter du 1er décembre.

Le remplaçant de M. Del Rosso chez Bentley n'est pas encore connu.

Source : AUTOMOTIVE NEWS EUROPE, AUTOMOBILWOCHE (10/10/18)

Par Cindy Lavrut

CHINE

BMW VA PRENDRE LA MAJORITÉ DU CAPITAL DE SA COENTREPRISE EN CHINE

BMW va prendre 75 % du capital de sa coentreprise en Chine, BMW Brilliance Automotive. Cette transaction, d'un montant de 3,6 milliards d'euros, sera finalisée à l'horizon 2022.

Il deviendra alors le premier constructeur à profiter de l'assouplissement des réglementations chinoises sur les coentreprises automobiles. En effet, le gouvernement chinois avait annoncé au printemps qu'il allait lever en 2022 l'interdiction faite aux constructeurs étrangers de détenir la majorité du capital de leurs coentreprises.

Actuellement, BMW détient 50 % des parts de sa coentreprise avec Brilliance.

Avec ce changement de structure de capital, BMW a prolongé son contrat avec Brilliance, qui devait initialement s'achever en 2028, jusqu'en 2040.

Par ailleurs, BMW va construire une usine supplémentaire à Shenyang. Le constructeur dispose déjà de deux usines d'assemblage de voitures à Shenyang, où il assemble des modèles avec Brilliance. Il y produit également des moteurs.

Source : AUTOMOBILWOCHE (10/10/18), AFP, ZEIT (11/10/18)

Par Cindy Lavrut

GREAT WALL A VENDU 86 723 VÉHICULES EN SEPTEMBRE

Le groupe chinois Great Wall a vendu 86 723 véhicules en septembre (- 15,0 %) et 676 668 unités sur les 9 premiers mois de l'année (- 4,1 %). Sur 9 mois, le groupe a ainsi réalisé 58,3 % de son objectif de ventes pour l'ensemble de l'année (fixé à 1,16 million d'unités).

Les ventes de sa marque Haval se sont établies à 61 610 unités en septembre (- 20,8 %) et à 467 138 unités sur 9 mois (- 20,0 %). Sa marque WEY a pour sa part écoulé 10 596 véhicules le mois dernier (- 11,8 %) et 105 497 unités sur 9 mois (+ 270,8 %, la marque ayant été lancée dans le courant de l'année 2017).

Au total, les ventes de véhicules de loisir de Great Wall se sont donc élevées à 72 206 unités en septembre (- 19,6 %) et à 572 635 unités sur 9 mois (- 6,5 %).

En outre, en septembre, Great Wall a exporté 4 419 véhicules (- 11,7 %) et sur 9 mois, il en a exporté 36 018 (+ 18,8 %).

Source : GASGOO.COM (11/10/18)

Par Cindy Lavrut

BYD A VENDU 47 913 VÉHICULES

Le constructeur chinois BYD a vendu 47 913 véhicules en septembre, dont 45 029 voitures particulières. Parmi ces voitures particulières, 25 019 étaient des modèles à énergies alternatives (+ 121 %).

Sur 9 mois, BYD a vendu 351 571 véhicules, dont 143 418 voitures à énergies alternatives. Les modèles à énergies alternatives ont ainsi représenté 40,1 % des ventes totales de BYD entre janvier et septembre.

Source : GASGOO.COM (11/10/18)

Par Cindy Lavrut

CORÉE DU SUD

GM KOREA VOUDRAIT ÉTABLIR UNE ENTITÉ DE R&D INDÉPENDANTE

GM Korea voudrait séparer ses activités de R&D, mais ce projet, qui ne figurait pas dans l'accord conclu cette année avec les autorités coréennes pour relancer la filiale locale de General Motors, a suscité mécontentement et contestations en Corée du Sud.

Le conseil d'administration de GM Korea a donné la semaine dernière son feu vert au projet qui vise à établir une entité de R&D indépendante. Les actionnaires de l'entreprise doivent se prononcer à leur tour le 19 octobre.

Le syndicat qui représente les salariés de GM Korea redoute que le projet ne prélude à la vente des usines coréennes. Il consultera ses troupes lundi et mardi prochain sur un recours à la grève pour protester contre le projet.

La Banque coréenne de Développement (KDB), deuxième plus gros actionnaire de GM Korea derrière General Motors, cherche à faire interdire l'assemblée des actionnaires prévue la semaine prochaine. L'Assemblée Nationale de Corée du Sud s'est également saisie du dossier.

Source : YONHAP (11/10/18), KOREA HERALD (10/10/18)

Par Frédérique Payneau

HYUNDAI VA LANCER UN GROS TOUT-TERRAIN DE LOISIR EN CORÉE DU SUD

Hyundai prévoit de lancer un nouveau gros tout-terrain de loisir en Corée du Sud le mois prochain, afin de stimuler ses ventes.

Le véhicule sera dérivé du HDC-2 Grand Master Concept présenté au salon de l'automobile de Busan en juin dernier. Son nom n'a pas été arrêté, bien que celui de Palisade ait circulé dans les médias coréens, a indiqué un porte-parole du constructeur.

Afin de renforcer sa présence sur le segment des tout-terrain de loisir, Hyundai compte également lancer l'an prochain un premier modèle Genesis, le GV80. Il commercialise actuellement trois modèles sous sa marque : le Santa Fe, le Tucson et le Kona.

Hyundai a vendu 3,36 millions de véhicules dans le monde sur les neuf premiers mois de cette année (+ 2,7 %).

Source : YONHAP (11/11/18)

Par Frédérique Payneau

ETATS-UNIS

MME MISCİK REJOINT LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DE GENERAL MOTORS

General Motors a annoncé que Jami Miscik, directrice générale et vice-présidente de la société de conseil en géopolitique Kissinger Associates, avait été élue à son conseil d'administration.

Le conseil d'administration du constructeur américain passe ainsi de onze à douze membres. Il compte autant de femmes que d'hommes, pour la troisième fois dans l'histoire de l'entreprise. La parité avait été atteinte pour la première fois en 2016.

Source : AUTOMOTIVE NEWS (10/10/18)

Par Frédérique Payneau

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

SKODA A PUBLIÉ LA PREMIÈRE IMAGE DE SON PROCHAIN MODÈLE

Le constructeur tchèque Skoda a publié la première image de son prochain modèle, qui devrait être un véhicule de loisir compact.

Le futur véhicule se basera sur la plateforme modulaire du groupe Volkswagen, baptisée MQB (segment A0).

Selon Skoda, cette première image est « un avant-goût du design marquant et dynamique du futur modèle à cinq portes ».

Le véhicule devrait être dévoilé en première mondiale d'ici à la fin de l'année.

Source : AUTOMOBILWOCHE (9/10/18)

Par Cindy Lavrut

SUÈDE

VOLVO CARS ET NVIDIA RENFORCENT LEURS LIENS

Le constructeur suédois Volvo Cars et le groupe technologique américain Nvidia renforcent leur partenariat en travaillant au développement d'un système informatique hautement avancé et adapté aux technologies d'intelligence artificielle, pour des applications dans la prochaine génération de voitures Volvo.

Grâce à ce système informatique, des modèles autonomes de Niveau 4 pourront être lancés.

Ce système informatique se basera sur la technologie Drive AGX Xavier de Nvidia et permettra à Volvo Cars de mettre en oeuvre une plateforme informatique avancée pour les modèles qui seront issus de sa future architecture modulaire SPA 2.

Le premier modèle qui sera doté de ce nouveau système informatique co-développé par Volvo Cars et Nvidia devrait être lancé au début de la prochaine décennie. Volvo Cars a en effet déclaré qu'il allait lancer une voiture autonome de Niveau 4 à l'horizon 2021 (en revanche, Volvo Cars veut faire l'impasse sur la technologie de conduite autonome de Niveau 3 qui oblige le conducteur à reprendre le contrôle en cas d'urgence, et ce en un temps quelques secondes ; cela pourrait ne pas être sûr si les réflexes du conducteur sont un peu moins bons ou s'il est occupé à ce moment).

Le nouveau système informatique offrira aux véhicules équipés des fonctionnalités de perception à 360 degrés et un système de contrôle du conducteur. En outre, le système permettra de préparer l'introduction des véhicules autonomes.

Source : AUTOMOTIVE NEWS EUROPE, AUTOMOBILWOCHE, COMMUNIQUE VOLVO CARS (10/10/18)

Par Cindy Lavrut

VIETNAM

VINFAST A OBTENU UNE LIGNE DE CRÉDIT DE 950 MILLIONS DE DOLLARS

VinFast, qui a pour ambition de devenir le premier constructeur local au Vietnam, a annoncé qu'il avait obtenu une ligne de crédit de 950 millions de dollars pour l'aider à acquérir des machines et de l'outillage.

L'entreprise, une division du conglomérat vietnamien Vingroup JSC, veut commercialiser ses premiers véhicules sous sa propre marque en août prochain. Vingroup a alloué environ 3,5 milliards de dollars au projet.

VinFast a présenté la semaine dernière au Mondial de l'Automobile de Paris la berline LUX A2.0 et le tout-chemin de loisir LUX SA2.0.

Source : REUTERS (9/10/18)

Par Frédérique Payneau